

2018

JUILLET - AOÛT - N°186

ANIMATION PASTORALE SCOLAIRE
DU SECONDAIRE

BRUXELLES - BRABANT WALLON

CARDAN



**PAIX
PARDON**

**LE TEMPS DES
VACANCES**

**VOUS EXISTEZ,
NOUS EXISTONS !**

**GRATITUDE MARC ET
JEAN-FRANÇOIS
MÉMOIRE DE PROF**

**ECHOS DES ECOLES
FAIRE UNE RETRAITE
MIXTE**

**PASTORALE
SEL BIBLIQUE**

FAITES CIRCULER CETTE PUBLICATION



Le temps des changements

3

Gratitude à Marc

Gratitude à Jean-François

Echos des écoles

6

Pour faire une retraite mixte

Le groupe de prière Saint-Damien

Le temps des «vacances»

12

Une activité en famille à Brussels Airport ?

«Décrochage structurel»

Echos de la pastorale scolaire

17

Journée interdiocésaine

«Le Seigneur de la danse»

L'enquête du CoDiEC 2011-2012 : Paix - Pardon

Bible

23

Mc 1,32-39 : Il sortit et se rendit dans un endroit désert

Contexte

Sel biblique

A découvrir

28

Vous existez, nous existons ! Jesuit Refugee Service

Pleine conscience: Bouddhisme et christianisme en dialogue (Raphaël Haas)

BD: Sainte-Gertrude

Pastorale des jeunes : Bxl - Bw

44

Pour contacter l'équipe de pastorale scolaire

46

EDITORIAL : DE LA CONFIANCE À LA GRATITUDE

“Gratitude”, un mot qui résonne bien pour notre équipe de pastorale scolaire en mouvement. Gratitude d’abord à toutes les personnes faisant vivre la pastorale (relais ou non) au cœur de leur école, à celles que nous croisons et avec qui nous nous avons pu échanger et travailler en confiance.

En cette fin d’année scolaire, je veux croire que la gratitude est également présente dans votre cœur : pour cette année vécue avec les élèves, les collègues et la direction même si cela n’a pas été rose tous les jours. Gratitude aussi pour ce temps des vacances ...

Dans ce Cardan, la gratitude est adressée à Marc pour ses années de coordination de l’équipe de pastorale scolaire mais également à Jean-François qui termine l’accompagnement théologique de l’équipe. Tout deux ont accompli un travail merveilleux avec leur équipe en insufflant cet esprit de « confiance ». Notre thème d’année était bien d’actualité !

Le thème de l’année à venir est celui de « gratitude et bienveillance » et ce Cardan est une belle occasion de faire le lien avec ce thème à venir.

Tout comme l’équipe vit une transition en ce temps de vacances, ce Cardan est à l’image de ce changement !

C’est l’occasion d’essayer une nouvelle mise en page, de s’aventurer dans la création d’une version électronique en « iBook » pour commencer. Ceci donnant accès en un clic aux différents liens de la revue comme une page web - de la musique - des vidéos ... Vous souhaitez l’essayer ?

Venez télécharger avec votre tablette ou téléphone votre E-Cardan sur notre site: <http://www.pastorale-scolaire.net>

Bonne lecture et belles découvertes

Samuel Bruyninckx



GRATITUDE À MARC

P. 4



GRATITUDE À JEAN- FRANÇOIS

P. 5

UNE ÉQUIPE RENOUVELÉE

Merci à Alexandra Boux de rejoindre l'équipe d'animation pastorale et à Sr Florence Lasnier d'accompagner l'équipe pour les années à venir !

JOURNÉE DES RELAIS

Mardi 9 octobre 2018

Maison diocésaine

«Gratitude & bienveillance»

Inscription : samuel.bruyninckx@segec.be



GRATITUDE À MARC BOURGOIS

Après environ 60 années scolaires et 52 années d'animation pastorale (en commençant chez les scouts) Marc termine en ce mois de juin l'étape professionnelle de la course de la vie.

C'est avec beaucoup de gratitude que nous lui souhaitons de parcourir de nouvelles étapes, lui qui a déjà 169 000



UN PONT

Merci, cher Marc, d'avoir été ainsi un homme qui a créé tellement de liens : des liens entre les écoles, des liens entre les professeurs relais, des liens entre toutes les personnes qui se mettent au service de la pastorale scolaire. Symboliquement, un **pont** témoigne de ces liens. Il a été façonné de manière unique par un artisan et, bien marqué par une longue histoire, il donne à voir une vraie maîtrise et invite à traverser. Claude G.



km au compteur de son vélo en ne quittant pas Bruxelles-Capitale et le Brabant flamand et wallon.

Marc, qui n'envisageait pas une journée spéciale sans faire de «signets souvenir» en a reçu des dizaines de la part des personnes croisées sur son parcours professionnel. (cfr photo)

Comme responsable d'équipe, tu as veillé jusqu'au bout à ce que le peloton de la relève soit bien préparé et accompagné. Merci pour cette belle transmission tout en restant attentif aux appels du temps !

Samuel B.

GRATITUDE À JEAN-FRANÇOIS GRÉGOIRE

Après 13 années de beaux services comme accompagnateur théologique de l'équipe de pastorale scolaire, Jean-françois tourne la page de l'école pour se consacrer aux pages suivantes de sa vie. On se souviendra toujours de lui pour sa grande fidélité à l'équipe, ses nombreux articles inspirants, l'accompagnement des équipes pastorales



dans les écoles ou encore ses interventions aux journées Relais...

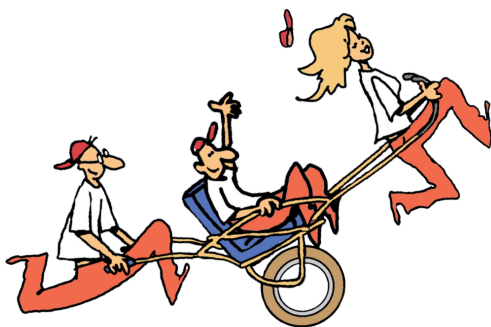
N'oublions surtout pas sa proposition de relecture des mots clés de l'enquête du CoDiEC Bxl-Bw de 2011-2012 dont nous pourrions encore lire les mots non-publiés dans ce Cardan ainsi que les suivants.
(Voir «Paix et pardon» page 21)

Samuel B.



UN PUIITS

Merci, cher Jean-François, pour ton si précieux accompagnement de l'équipe d'animation pastorale scolaire. Ta présence à chacun et les éclairages que tu leur proposais se fondaient toujours sur le cœur de l'Evangile où tu puisais une telle sagesse ; simple, humble, forte, belle, interpellante et tellement bienfaisante.
Claude G.



POUR FAIRE UNE RETRAITE MIXTE

P. 7



TEMOIGNAGE LE GROUPE DE PRIÈRE SAINT-DAMIEN

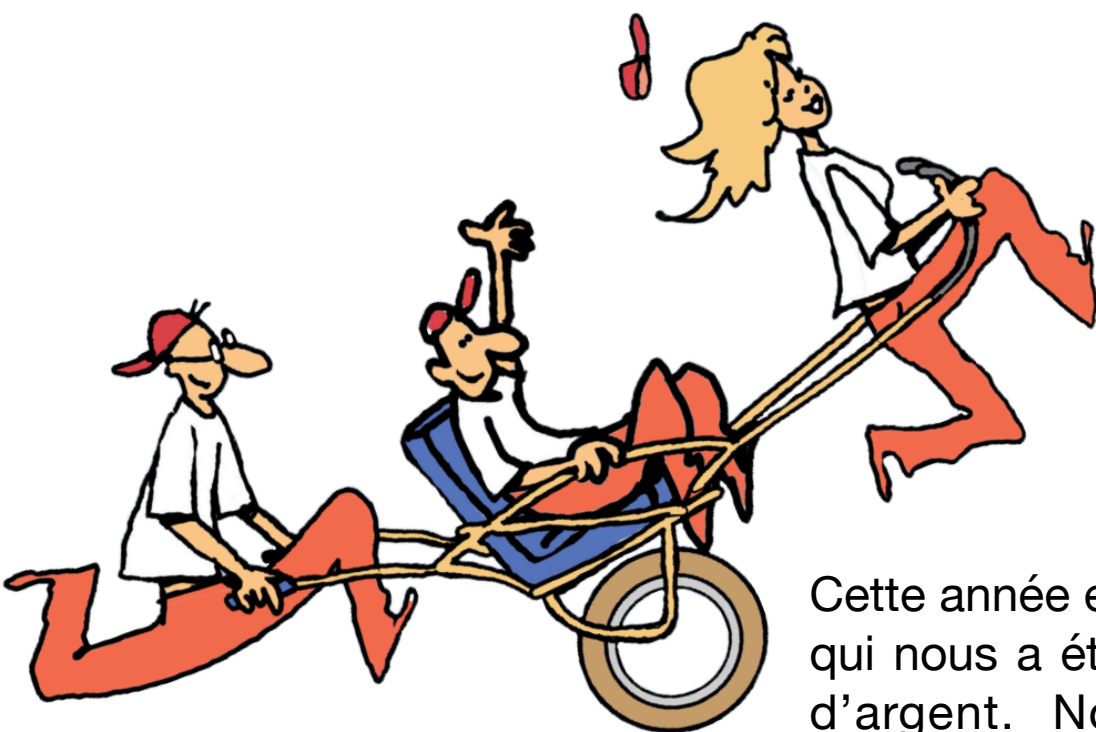
P. 9

QUELQUES ÉCHOS DE LA VIE
SCOLAIRE ...

POUR NOUS INSPIRER ...

POUR FAIRE UNE BONNE RETRAITE MIXITÉ...

Depuis quelques années, ce nouveau type de retraite a fait... recette ! Prenez deux écoles de milieux socio-culturels différents et qui veulent ensemble faire tomber les préjugés. Il vous faudra un ou deux enseignants généreux et motivés mais surtout, ô grand surtout : un bon souffle de l'Esprit Saint pour vous trouver un lieu accueillant et des personnes extra-ordinaires qui seront comme le « liant » pour que prenne la sauce !



Cette année encore, c'est le Château Cousin qui nous a été offert comme sur un plateau d'argent. Nos deux écoles, issues de diocèses différents, avaient le souhait, l'une de renouer avec la tradition des retraites et l'autre, d'offrir aux jeunes une expérience inédite dans la mouvance du thème de l'année : l'a-priori favorable.

Les élèves étaient d'abord méfiants. Et c'est là que la foi des profs a dû faire son ouvrage et la Providence aussi. Mais une fois dans le train, la recette a pris, d'abord tout petitement, puis, la magie des lieux et de nos hôtes aidant, de jour en jour plus solidement.

Robert, Marjorie et Julie, trois personnes extra-ordinaires, nous ont fait découvrir et « jouer le jeu » de leur cécité. Repas dans le noir le plus complet, apprentissage du Braille, balade en joélettes et en Robertson (une canne adaptée par Robert, son concepteur, pour « randonner confiant » sans y voir goutte...). Ajoutez à cela une ou deux animations genre pause-café, un grand jeu interville et le dernier jour, en cerise sur le gâteau, la rencontre du frère Pierre à l'abbaye de Rochefort, ... vous obtiendrez une version succulente de retraite-Mixité !

A l'issue de ces trois jours de rencontre, les élèves avaient créé un groupe. Plus aucun d'entre eux ne pourra jamais se moquer des Hauts de Namur ou du Sud de Bruxelles, sans repenser aux visages, aux sourires, aux discussions partagées entre tous lors de ces jours bénis de retraite...

Parce qu'autant vous le dire tout de suite, aucune retraite Mixité ne ressemblera jamais à la précédente. Ce sont les participants qui en font le véritable goût. Mais une fois que vous y avez trempé le petit doigt, il vous en reste comme ... un goût de Paradis. Si tant est que celui-ci soit aussi Mixte que la retraite : Italiens, Marocains, Belges,



Namurois, ketjes de Bruxelles, profs ou élèves, jeunes et vieux, musulmans, chrétiens, aveugles ou non, hommes de toute tribu, de toute langue, de tout peuple et de toute nation. Voilà la version actualisée de l'Apocalypse (Ap 5, 9), à laquelle nous avons assisté, humble ferment dans un mode habitué à bien d'autres formes d'apocalypses.

A vous de jouer !

A vos casseroles...

Si vous désirez organiser l'an prochain une retraite Mixité avec une école très différente de la vôtre, contactez la Pastorale Scolaire qui se fera une joie de vous aider à la préparer.

LE GROUPE DE PRIÈRE SAINT-DAMIEN



« Béni sois le nom du Seigneur, béni sois ton nom glorieux ! » Je chante ces paroles d'une chanson du groupe prière Saint -Damien qui se situe dans notre école Saint-Boniface à Ixelles en écrivant ce texte. Un groupe prière vous demandez-vous ?

Oui, il s'agit là bel et bien d'un groupe prière dont je parle !

« Je veux m'adresser aux jeunes, vous êtes l'avenir du monde, l'espérance de l'Église, vous êtes mon espérance. »

Jean-Paul II

Pour comprendre l'existence de ce groupe prière dans notre école, il faut retourner dans le passé, en 2005-2006. Un élève part faire une retraite durant 3 jours à la fraternité de Tibériade et en ressort transformé. Je le cite « J'ai eu la certitude que Dieu était là. Le dernier jour de la retraite, je n'avais plus rien à dire au Seigneur. J'ai

ressenti qu'il m'aimait et que son amour était tellement grand. »

Dès son retour, convaincu, cet élève décide de créer un groupe prière Saint-Damien au sein de notre école, sur base d'une proposition des Frères de Tibériade. Tous les mardis durant le temps de midi, il loue, chante, prie, adore le Christ. Ce nouveau projet qui n'a pas beaucoup de succès au début, au point qu'il est le seul à y participer durant 1 an. Mais pourtant, il ne perd pas espoir, il persévère et garde la Foi. Les années passent et l'élève quitte l'école (et deviendra même moine par la suite), mais le groupe prière est repris et commence à se faire connaître au sein de l'école. Le groupe s'accroît d'années en années et des élèves ramènent leurs amis, leur instrument, ou simplement leur voix pour chanter et louer.

Quelques années plus tard, nous voici en septembre 2017 et on m'a demandé de reprendre le groupe prière. Je ne vous cache pas la peur qui m'a envahi quand on me l'a proposé. Montrer à toute l'école que je suis catho, quelle idée absurde. Mais je suis toujours vivant et même très heureux et content de gérer le groupe prière.

Mais c'est quoi le groupe prière ? Le groupe prière, c'est un moment

que l'on passe ensemble durant un temps de midi par semaine, où des élèves catho ou non, se retrouvent pour adorer, pour prier, pour confier leurs intentions, pour passer un moment plus intime et intérieur avec soi, ou même pour admirer le silence qui nous entoure. 30 min dans une chapelle pour prier comme si on ne le faisait déjà pas assez en dehors ? Certains pourraient croire à une perte de temps, mais je puis vous assurer que ce moment d'adoration et de louange est tellement incroyable qu'on ne voit pas le temps passer.

Cette année, on a également décidé d'ajouter des chants qui sont peut-être plus « jeunes », pour justement toucher plus de jeunes qui ont une image de chants grégoriens en tête quand on leur parle du groupe prière. Ces chants sont un pilier de notre groupe prière. C'est grâce à ces chants qu'on rentre en prière, ou au contraire, qu'on chante comment il est bon de louer le Seigneur, ou qu'on interpelle des élèves qui justement ont été touchés par la simplicité d'un quelconque chant. L'école nous propose, à côté de cela, d'animer la messe de Noël chaque année à laquelle tous les élèves assistent. C'est un moment très fort, on demande au Seigneur de nous aider d'une part, à ne pas avoir peur du regard que l'on peut

avoir sur nous, et d'autre part à toucher les élèves et les professeurs qui se sentent parfois interpellés par la manière dont on prie en groupe, par cette force qui nous unit. Je ne peux pas décrire ce qu'on ressentait tous après cette messe, quelque chose de très puissant avec bien-sûr un sourire jusqu'aux oreilles.

L'année touche déjà à sa fin, mais la relève pour l'année prochaine est déjà présente et je ne regrette pour rien au monde d'avoir accompagné ce groupe prière tout au long de l'année.

C'est une expérience unique et cela m'a, entre autres, permis d'affirmer qui je suis en tant que chrétien et qu'il ne faut pas avoir peur de l'être. C'est au contraire un trésor, une joie immense de pouvoir dire qu'on est catho !

Comme le disait si bien Jean-Paul en s'adressant aux jeunes : « Je veux m'adresser aux jeunes, vous êtes l'avenir du monde, l'espérance de l'Église, vous êtes mon espérance. »

Charles van Wilder – élève de rhéto



Mémoire de prof :

Retraite à l'abbaye d'Orval (bis) : un frère présente cet après-midi-là un exposé de Carême. Notre petit groupe d'ados se joint à l'initiative. Le frère, vous le reconnaîtrez peut-être, parle doucement, lentement, avec des pauses, et parfois, un regard vers le haut. L'exposé est accessible, même pour les jeunes. En sortant, un élève me dit, avec un émerveillement perceptible : "Monsieur, c'est bizarre, le frère, on dirait qu'il pense quand il parle."... Heureux enfant, qui vient d'entrouvrir ainsi de lui-même un chemin vers son propre espace intérieur !

Marc B.

LE TEMPS DES «VACANCES»



UNE ACTIVITE EN FAMILLE

?

P. 13

KEEP
C 😊 😎 L

DÉCROCHAGE STRUCTUREL

P. 15

MÉMOIRE DE PROF

P. 16

UNE ACTIVITE EN FAMILLE AUTOUR DE BRUSSELS AIRPORT ?

15:06

Europe/Amsterdam

Brussels Airport vient d'inaugurer, en présence de centaines de spotters et de représentants des communes voisines de Steenokkerzeel et de Zaventem, deux plateformes d'observation flambant neuves. Ces plateformes offrent aux mordus d'aviation un endroit sûr et intéressant pour exercer leur passe-temps favori. Ces deux sites de spotting portent le nom des pistes d'atterrissage et de décollage sur lesquelles elles offrent une vue dégagée : « 01/19 » et « 07R/25L ».

Chaque jour, des dizaines de passionnés d'aviation se rendent à Brussels Airport, attirés par la grande diversité des compagnies aériennes, les appareils les plus modernes et les nombreux avions d'autorités officielles. Afin d'offrir un endroit d'observation sûr et unique aux spotters, Brussels Airport a construit, en étroite collaboration avec les communes voisines de Steenokkerzeel et de Zaventem, deux plateformes de spotting.

« Nous souhaitons satisfaire à la demande des spotters et de tous les inconditionnels d'aviation : leur offrir une plateforme de spotting pour pouvoir prendre de meilleures photos. En étroite collaboration avec les communes de Steenokkerzeel et de Zaventem, nous avons rapidement pu aménager deux sites de spotting qui offrent une vue dégagée sur deux pistes d'atterrissage et de décollage, tout en proposant informations et amusement aux familles des environs », explique Arnaud Feist, CEO de Brussels Airport Company.



Un premier site de spotting à proximité du centre de transit de Steenokkerzeel offre une vue exceptionnelle sur la piste de décollage et d'atterrissage 25L/07R, principalement utilisée pour les atterrissages. L'environnement de cette piste est donc très populaire auprès des spotters et a été désigné comme l'un des endroits préférés dans l'enquête susmentionnée. Grâce à la plateforme surélevée, les spotters jouissent maintenant d'une vue imprenable sur cette piste.

Le parking du centre de transit a été agrandi, avec quelques places réservées pour les spotters. Un petit parking a également été aménagé à l'extrémité de la piste 25L sur la chaussée de Cortenberg afin d'éviter les embarras de circulation sur les routes locales.

Un deuxième site de spotting se situe le long de la piste de décollage et d'atterrissage 01/19 dans la zone où l'on trouve le Vliegbo. Cette piste est utilisée, pendant les week-ends, pour une partie des départs. Lorsque les conditions météorologiques ne permettent pas d'utiliser la piste 25L/R, la piste 01/19 est généralement utilisée pour les atterrissages. Ici aussi, la plateforme surélevée offre désormais une vue dégagée sur cette piste d'atterrissage et de décollage.

Comme le Vliegbo attire non seulement les spotters, mais aussi beaucoup de familles et d'enfants, Brussels Airport a également installé des jeux de plein air et des panneaux d'information sur l'aéroport, les types d'avions et les bâtiments que vous pouvez observer depuis le site de spotting. Les spotters pourront faire usage des places de stationnement disponibles autour du bois.

UNE EXPRESSION FAMILIALE

« SUI GENERIS » :

« DÉCROCHAGE STRUCTUREL »...

À l'époque, nous avions trois enfants jeunes et mon épouse et moi-même travaillions tous deux à plein temps dans l'enseignement. La vie familiale était donc ce « long fleuve tranquille » dont nombre d'entre vous ont fait, font ou feront tôt ou tard l'expérience dans un sens ou dans l'autre...

Malgré notre belle quoiqu'assez routinière organisation quotidienne entre navettes, scolarité, préparations, médecin, vétérinaire, corrections, tâches ménagères, pelouse, activités, famille, lambeaux d'engagements extérieurs, autres imprévus et tutti, il arrivait assez souvent que nous ne suffisions plus à la tâche et que tout se mette à ficher le camp dans tous les sens... Ambiance garantie...

Au début on s'en faisait beaucoup, on s'énervait, on s'accusait mutuellement (la plus souvent sans le dire) et craignions même de devenir d'indignes parents, les seuls évidemment auxquels arriveraient ce genre de mésaventures...

Peu à peu, question de survie, nous avons décodé et quelque peu philosophé : keep cool, on trie, on rebobine et retricote tout ça comme on peut et basta, comme on dit dans ma rue : « Alles komt in orde. » Enfin presque...

Nous avons pris l'habitude d'appeler pompeusement ces épiques moments « Décrochage structurel ». L'expression intra muros ne voulait rien dire en soi, mais nous convenait parfaitement et offrait au moins l'avantage de replacer le phénomène paniquant dans un case plus ou moins acceptable.

Et le plus souvent, la crise finissait par un p'tit Porto et quelques Snack Nuts ou un bon moment en famille chez McDo, et même, les mois moins serrés, au Pizza Hut ...

Lorsqu'avec mon voisin nous évoquions tout cela, il répondait à tout coup : « Ca n'arrive qu'aux vivants... » ... Ben tiens, je vous confie l'adage, il vous sera surement bientôt utile à l'une ou l'autre occasion

...

Marc Bourgois

MEMOIRE DE PROF

Pour agrémenter vos vacances, ces quelques souvenirs et réflexions fondées sur le vécu de l'ensemble d'une carrière de prof, pas mal diversifiée. L'ensemble de ces « flashs pédagogiques » a été mis en ligne au jour le jour sur le mur Facebook de l'auteur, au cours de l'année scolaire 2016-2017.

Mémoire de prof :

Retraite à l'abbaye d'Orval. Ce soir-là, marche solitaire de nuit dans le jardin de l'abbaye, suivant une piste de petites lumières. Chacun à son tour prend le départ. Tiens, où est Géraldine ? Elle a peur de se lancer, et s'est sans doute cachée quelque part pour échapper à l'épreuve tant redoutée. Soudain, en un instant, elle surgit de sous une table de notre salle de réunion, lieu de départ, bouscule l'élève prêt à partir, dit "J'y vais", et se lance dans la nuit terrifiante... Quelques minutes plus tard, elle revient, écarte à nouveau un élève prêt au départ, dit fièrement "J'y retourne", et se relance en toute confiance dans la belle nuit étoilée... Il y a des ces croissances d'élèves inoubliables pour un prof...

Marc B.

Mémoire de prof :

J'interpelle cette élève : "Pourquoi ne participes-tu pas plus au cours ?" "Mais Monsieur, vous parlez tout le temps !" Ce genre d'observation inattendue peut amener un enseignant à quelque peu revisiter ses pratiques...

Marc B.



JOURNÉE INTERDIOCESAINE

P. 18



LE SEIGNEUR DE LA DANSE

Chant appris lors de la
journée de ressource-
ment

P. 19

L'ENQUÊTE 2011-2012 DU CODIEC BXL-BW

« PAIX - PARDON »

P. 21

QUELLE PAROLE « PASTORALE » DANS UN CONTEXTE D'« EXCELLENCE » ?

Une équipe d'Animation pastorale fonctionne dans chacun des diocèses de Liège, Malines-Bruxelles, Namur, Liège et Tournai.

Les objectifs sont semblables, toutefois les cultures et les fonctionnements font preuve d'une belle diversité.

Les responsables d'équipe ainsi que des représentants de certaines congrégations « scolaires » se rencontrent pratiquement mensuellement chaque mois au SeGEC, au sein de la CIPS : Commission Interdiocésaine de Pastorale Scolaire, qui produit notamment chaque année une campagne d'affiches à thématiques pastorales.

Les membres des équipes reçoivent aussi l'occasion annuelle de vivre une bonne demi-journée de réflexion ensemble, alternativement dans les différents diocèses. Ces moments, peu formels et amicaux sont l'occasion d'une réflexion commune autour d'un « appel du temps » plus pertinent l'une ou l'autre année.

La question posée cette année, 24 avril 2018 à l'invitation de notre équipe et au Centre Spirituel Notre-Dame de la Justice : « Quelle parole pastorale dans un contexte d'« excellence » ? Quelle place pour la dynamique de l'Évangile entre pilotage, autonomie, contrôle, redevabilité, cohérence, qualité ? De riches échanges et un topo bien



balisé par Jean-François Grégoire nous ont ouvert de belles perspectives à ce sujet. Vous pourrez en découvrir la substance dans le Cardan de septembre 2018.

Une piste déjà, peut-être, en attendant ? « Si tu veux construire un bateau, ne rassemble pas tes hommes et femmes pour leur donner des ordres, pour expliquer chaque détail, pour leur dire où trouver chaque chose... Si tu veux construire un bateau, fais naître dans le cœur de tes hommes et femmes le désir de la mer. (Antoine de Saint-Exupéry)

Marc Bourgois

LE SEIGNEUR DE LA DANSE

Je dansais le matin lorsque le monde fut créé,
Je dansais dans la lune, les étoiles et le soleil,
Je descendis du ciel et dansais sur la terre
À Bethléem c'est là que je vins au monde.

Texte de Sydney Carter,
traduction de
Laurien Ntezimana

Refrain :

**Dancez donc, où que vous soyez,
Car je suis le Seigneur de la danse, a-t-Il dit ;
Et je vous mènerai tous, où que vous soyez,
Je vous mènerai tous dans la danse, a-t-Il dit !**

Je dansais pour le scribe et le pharisien,
Mais eux n'ont voulu ni danser ni me suivre ;
Alors j'ai dansé pour les pêcheurs,
Pour Jacques et pour Jean
Eux m'ont suivi et la danse a continué.

Je dansais le jour du Sabbat
Et je guéris le paralytique,
Les saintes gens disaient que c'était une honte.
Ils m'ont fouetté, m'ont laissé nu
Et m'ont pendu bien haut,
Abandonné sur une croix pour y mourir.

Je dansais un vendredi quand le ciel devint ténèbres.
Difficile de danser avec le diable sur le dos !
Ils ont enseveli mon corps
Et ont cru que c'était fini,
Mais je suis la danse et je mène toujours le bal.

Je dansais un vendredi quand le ciel devint ténèbres.
Difficile de danser avec le diable sur le dos !
Ils ont enseveli mon corps
Et ont cru que c'était fini,
Mais je suis la danse et je mène toujours le bal.

Ils m'ont coupé à ras de sol
Et j'ai rebondi plus haut :
Je suis la Vie qui jamais, jamais ne mourra !
Je vivrai en vous si vous vivez en moi
Car Je Suis le Seigneur de la danse, a-t-Il dit.



YouTube : « I Danced In The Morning » (il y a le choix !)
Quelques exemples:

https://www.youtube.com/watch?v=jAopVFYtF_M

<https://www.youtube.com/watch?v=gGpFQK1WoYM>

PAIX ; PARDON

Jean-François Grégoire, accompagnateur théologique de l'équipe diocésaine de Pastorale scolaire Bxl-Bw, présente une relecture «évangélique» de certains mots-clés cités dans la synthèse des réponses à la question : «Au départ de nos pratiques, qu'est-ce qui permet d'affirmer que notre école est chrétienne ?»

Le pardon, en un mot comme en mille, c'est la voie royale vers la paix. Pour le dire comme l'enquête, il ouvre on ne peut mieux des perspectives d'entente mutuelle, de gestion des conflits, de possibilités de vivre ensemble, de s'aimer et de se respecter – bref : autant de manières de qualifier la paix.

« Pardonner n'est pas excuser », affirme-t-on encore à juste titre dans l'enquête. Ce n'est certes pas non plus oublier. En fait, c'est aller au plus loin pour le dire avec un témoin des tentatives de réconciliation qui ont succédé au génocide rwandais. De ce point de vue, on peut tenir que le pardon n'est jamais juste, jamais proportionnel, jamais conforme au droit – mais en excès. En d'autres termes, pardonner, c'est accepter de renoncer à ce qui est dû, à la justice, au droit. En ce sens, tout pardon est irrationnel : une espèce de scandale ou de folie !

Et pourtant, il fait partie de la spécificité chrétienne (folie pour les Grecs, scandale pour les Juifs, dirait-on pour parodier saint Paul !). J'en voudrais pour contre-exemple ces quelques mots d'Erri De Luca, tout grand écrivain italien, dans « Noyau d'olive ». Alors qu'il passe du temps, chaque matin, à traduire quelques versets bibliques (on imagine sans peine l'effort que c'est d'apprendre l'hébreu !), il n'en démord pas : il n'est pas croyant ! Pourquoi ? parce que deux gros obstacles l'en empêchent : la prière et le pardon : « Je ne sais pas pardonner, écrit-il, et je ne peux admettre d'être pardonné. C'est un blasphème pour le croyant, pour lui il n'est pas de faute qui ne puisse être remise par Dieu. Dans ma vie, note-t-il plus loin, il existe un seuil de l'impardonnable, de l'irréparable. (...) Voilà mes pierres d'achoppement qui me font rester en dehors de la communauté des croyants. »



Pardoner : donner un avenir à ce qui semblait en manquer définitivement, donner des possibilités pour le dire avec Kierkegaard (cf. supra) – pouvoir croire que quelque part existe une source inépuisable de pardon telle que si je me sens incapable de pardonner, moi, je puis espérer, croire encore, que la force du pardon s'exerce « quelque part » (« en Dieu » ?). Peut-être n'existe-t-il de vraie paix qu'à cette condition – à la condition d'une telle espérance, d'une foi aussi folle...

PARDONNER, C'EST ACCEPTER DE RENONCER À CE QUI EST DÛ, À LA JUSTICE, AU DROIT.

HUMOUR :

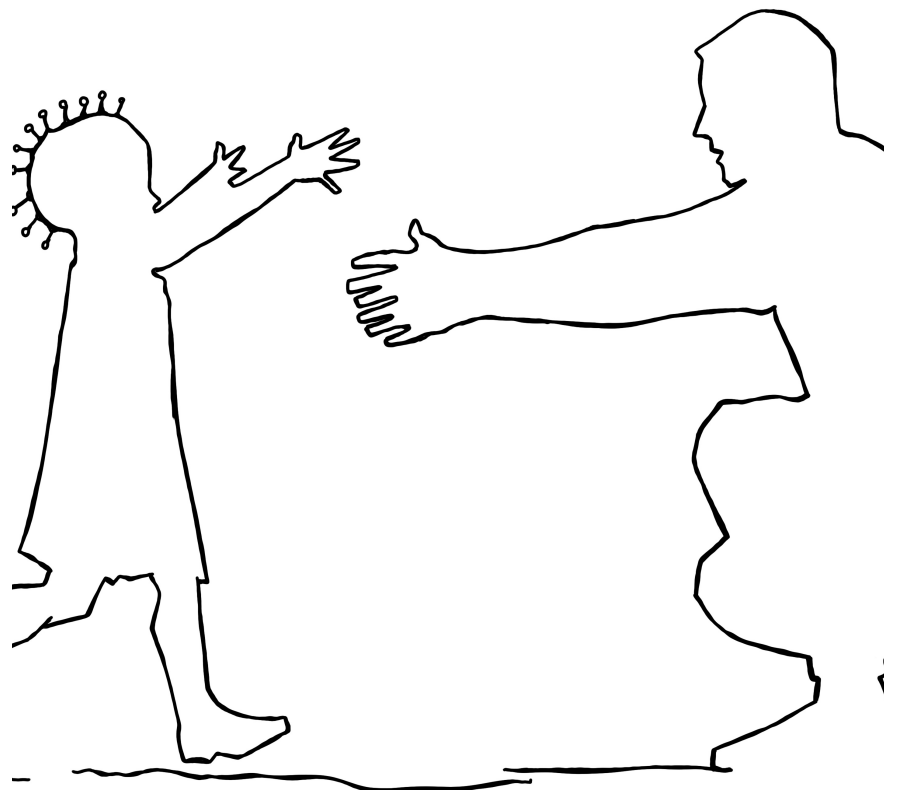
Un condamné à mort attend l'heure de l'exécution

lorsqu'arrive le prêtre:

- Mon fils, j'apporte la parole de Dieu pour toi.

- Vous perdez votre temps, mon père.

Dans un petit moment, je vais pouvoir lui parler personnellement. Avez-vous un message pour lui ?





Mc 1,32-39

Il sortit et se rendit
dans un endroit
désert, et là il priait.

24



CONTEXTE PISTES D'ECHANGES - PARALLELES

25



SEL BIBLIQUE

Psaume 45,11

27

BIBLE

- Mc 1,32-39 -

32 Le soir venu, après le coucher du soleil, on lui amenait tous ceux qui étaient atteints d'un mal ou possédés par des démons.

33 La ville entière se pressait à la porte.

34 Il guérit beaucoup de gens atteints de toutes sortes de maladies, et il expulsa beaucoup de démons ; il empêchait les démons de parler, parce qu'ils savaient, eux, qui il était.

35 Le lendemain, Jésus se leva, bien avant l'aube. Il sortit et se rendit dans un endroit désert, et là il priait.

36 Simon et ceux qui étaient avec lui partirent à sa recherche.

37 Ils le trouvent et lui disent : « Tout le monde te cherche. »

38 Jésus leur dit : « Allons ailleurs, dans les villages voisins, afin que là aussi je proclame l'Évangile ; car c'est pour cela que je suis sorti. »

39 Et il parcourut toute la Galilée, proclamant l'Évangile dans leurs synagogues, et expulsant les démons.

CONTEXTE

- Mc 1,32-39 -

Ce récit présente 2 missions de Jésus : la première est (v.34) de «guérir beaucoup de gens» et «d'expulser des démons» et la deuxième est (v.38) de prêcher mais ailleurs. Entre ces missions (v.35) *«Jésus se leva, bien avant l'aube. Il sortit et se rendit dans un endroit désert, et là il priait.»*

Commençons par suivre l'évolution des lieux où Jésus se trouve. Il est dans la maison de Simon et André (après avoir quitté la synagogue) et « la ville entière se pressait devant la porte». Pour quitter ce lieu, Jésus se lève bien avant l'aube pour se rendre dans un endroit désert. Ensuite, malgré le fait que tout le monde le recherche, Jésus part ailleurs dans les villages et toute la Galilée pour continuer sa mission et prêcher dans les synagogues.

On y retrouve la continuité et la discontinuité. Jésus quitte la synagogue pour retourner dans les synagogues. Il quitte un lieu où tout le monde le connaît - le recherche pour aller ailleurs et continuer sa mission.

Ce qui fait la transition c'est lorsque Jésus part dans un lieu désert ou un endroit isolé, un lieu de solitude pour prier. Nous pouvons le comprendre comme le lieu où on est seul face à nous-mêmes ou le lieu où on n'est plus repu mais où il y a de la place pour autre chose.

Ce temps de retrait(e) de Jésus n'est pas un temps rempli de distractions. En effet, on peut se demander si la dissipation est reposante ou ressourçante ? Ce temps que Jésus prend, ne serait-ce pas d'abord un temps pour se recentrer ? Se recentrer sur l'essentiel ? Un temps pour se retrouver ?

Que faisait-il ? On sait seulement que Jésus priait pendant ce temps. Il a commencé par se déconnecter de la ville entière pour se reconnecter à l'essentiel dans la prière. Ceci semble lui permettre de rester fidèle à sa tâche, d'ajuster sa mission et de se remettre en chemin pour un «ailleurs».

Ce passage d'évangile pourrait être une parabole de notre propre temps scolaire avec par exemple les vacances comme transition, le vécu d'une retraite au milieu d'un trimestre bien chargé ou encore ... à chacun de trouver son lieu de désert ...

Avec l'équipe, Samuel B.

PISTES D'ÉCHANGE - QUESTIONS

1. Qu'est-ce qui me « recentre » ?
2. « Aller au désert », c'est aller où ?
3. Au sens figuré, « la ville entière » se presse-t-elle à ta porte ?
Comment réagir en de telles circonstances ?
4. T'est-il facile de dire « non » à l'occasion de diverses demandes ?
5. T'es-tu déjà senti(e) « de trop », « dépassé », « inadéquat » ?
En quelles circonstances ?
6. Sais-tu aisément « déléguer » ? Ou préfères-tu agir par toi-même ?
7. Quelles nuances entre « au désert » et « déconnecté » ?
8. Quelle peut-être l'importance de l'ennui, du vide ?
9. Es-tu plutôt « du matin », « du midi », « du soir » ou de « la nuit » ?

PISTES PARALLÈLES (SOURCES NON BIBLIQUES)

1. La subsidiarité : ce que quelqu'un peut faire par lui-même ne devrait pas être confié à un autre au nom d'une autorité supérieure. Si bien qu'il y a finalement un équilibre entre l'interdépendance et la responsabilité qui permet à ce qui est bon pour l'individu et pour le groupe de se développer au maximum. « À la poursuite de Dieu selon la règle de saint Benoît », Esther De Waal, Cerf 1986.

2. Sur une plage, un jour assez tôt le matin, en promenade, un jeune enfant s'arrête soudain : « Regarde, Papy, il n'y a pas vent, la mer est calme, le ciel est bleu, il fait beau ; c'est un moment d'exception » ...



ARRÊTEZ, SACHEZ QUE JE SUIS DIEU (PSAUME 45, 11)

Cette rubrique voudrait attirer l'attention, cum grano salis, sur des passages méconnus des Écritures, qui pourraient peut-être encore assaisonner notre quotidien à l'école.

Dans sa sagesse, la morale de l'Église parle du péché (traduisons : du manque d'amour) que peut constituer l'omission. On manque d'amour quand on manque d'aimer, et, par exemple, de s'engager.

Pour pallier cette faute, nombre d'entre nous s'agitent et ne cessent de s'agiter, pour le « bien ».

Remercions d'abord tous ces actifs. Comme sainte Marthe, ils rangent les chaises dans les fêtes d'école ; ils participent avec ardeur aux activités parascolaires : à la pastorale, par exemple, ou aux marches parrainées, ou aux sensibilisations de toutes sortes que, grâce à Dieu, nos écoles catholiques proposent à la communauté éducative.

Le psaume 45 ne lamine pas leurs efforts. Il rappelle seulement que « Dieu est pour nous refuge et force » (verset 2).

Après tout, si tout ce qui engage notre action se fait sans refuge, et seulement par nos propres forces, nous risquons bien de turbiner en roue libre. Et, pire encore, nous risquons de nous épuiser jusqu'à re-

procher aux autres de ne pas s'engager comme nous.

Dieu est pour nous refuge et force, dit donc notre psaume. Et il invite aussi à ceci : « Venez et voyez les actes du Seigneur ». On pourrait s'offusquer, car on sait bien que ce que nous faisons dans nos écoles, ne se fera pas tout seul. Ce n'est tout de même pas Dieu qui remplira nos bulletins... Mais c'est peut-être devant lui que, mystérieusement, silencieusement, on pourrait s'engager à bien faire notre travail, jusqu'à oser croire que c'est Lui qui, en définitive mène l'action.

D'ailleurs, le même psaume 45, qui nous connaît bien, finit par nous enjoindre : « Arrêtez, sachez que je suis Dieu ! »

Arrêtons donc de nous croire à l'origine de ce que nous faisons. Arrêtons, on veille sur nous. Arrêtons, le temps de vacances y est propice et même toi, cher Marc, tu peux arrêter... Puisque Dieu veille

Lucien Noullez



**VOUS EXISTEZ,
NOUS EXISTONS !**

**JESUIT REFUGEE
SERVICE BELGIUM**

29



**PLEINE
CONSCIENCE**

**BOUDDHISME &
CHRISTIANISME
EN DIALOGUE**

Raphaël Haas

32



**LES TRAVAUX DE LA NUIT
POEMES**

**LES TRAVAUX
DE LA NUIT
POEMES**

Lucien Noullez

35



**BD: SAINTE
GERTRUDE**

Florian Wandesmal

37

A la page 35 vous trouverez une bande dessinée réalisée par Florian Wandesmal élève de 2ème à l'Institut de l'Enfant-Jésus de Nivelles. Dans le cadre du cours de religion, il s'est proposé pour réaliser une BD sur la vie de Sainte Gertrude, la sainte patronne de la collégiale de Nivelles car aucune BD n'existait sur ce sujet. Ses professeurs sont très fiers de son endurance.
Merci Florian pour ce magnifique travail !

**A
DÉCOUVRIR**

VOUS EXISTEZ, NOUS EXISTONS !



JRS

JESUIT REFUGEE
SERVICE

www.jrsbelgium.org

Voici le témoignage d'André, volontaire au JRS, le service jésuite des réfugiés.

Un demandeur d'asile qui avait fui son pays m'a raconté :

« Je suis Marocain et pas d'accord avec les autorités de mon pays... que j'ai donc dû quitter. J'ai rejoint mon frère qui tient un resto à Ostende. Un jour, je marchais dans la rue et je croise deux agents de police... Ils m'interpellent : « Tes papiers ! » Comme je suis entré en douce et que je travaille en noir dans le resto de mon frère, je n'en ai bien sûr pas, des papiers !

Je leur dis : « Je suis sans papier. » « Sans papier, répondent-ils, pour nous, tu n'existes pas ». Et ils m'ont embarqué.

Un peu partout en Belgique (et dans les autres pays européens), ils et elles sont présents et... n'existent donc pas. Entrés dans l'illégalité ou déclarés inéloignables, elles et ils se débrouillent comme ils et elles peuvent. Au moins sont-ils en liberté... jusqu'au moment où ils se feront attraper car, pour survivre, ils travaillent 'au noir' ou peut-être se prostituent, pour des misères...

Au moins sont-ils en liberté ! Car près de 700 autres sont enfermés, détenus « car ils n'ont rien fait, mais... » Dans les centres fermés – il y en a 5 en Belgique – ils attendent, attendent une réponse à leur demande de statut de réfugié. Après des semaines et des mois, enfin elle arrive. Et souvent, c'est non, « Vous devez partir, retourner dans votre pays d'origine ou dans celui d'Europe où vous avez mis les pieds. »

Une procédure d'appel est enclenchée, et parfois elle mute en néerlandais sans qu'on sache pourquoi. « Pardon, on s'est trompé. Recommencez. » Alors oui, ils recommencent toutes les démarches et les files, et l'attente. Le moral sous zéro.

Le JRS tente d'accompagner ces personnes, de les défendre, de faire connaître leur sort envers et contre toute politique de démoralisation, de négation de leur statut de femmes et d'hommes ayant tout quitté, tout risqué pour une vie meilleure, dans la sécurité.

<http://www.jrsbelgium.org/>

Accompagner - Servir - Défendre

Trois mots-clés pour comprendre le projet du JRS. Cela remonte aux années 80, à la situation tragique des boat people et à la prise de conscience de Pedro Arrupe, le supérieur général des jésuites de l'époque. Il demande alors à chaque province de s'investir au service des rescapés de la mer.

En Belgique, trois axes de services se sont développés :

1. Dans les centres fermés qui sont des prisons où sont détenues des personnes arrêtées à Zaventem ou dans les rues. Des visiteurs JRS accrédités par le Secrétaire d'Etat à l'asile et à la migration et des visiteurs amicaux se rendent régulièrement dans 3 des 5 centres.
2. Dans les maisons ouvertes où sont placées des familles comprenant des mineurs d'âge en vue de leur renvoi de Belgique. Ces jeunes peuvent fréquenter les écoles de la région. Ici aussi se rendent les visiteurs JRS.
3. Dans le cadre d'un projet d'hospitalité appelé 'Up Together', des migrants en situation particulièrement vulnérable sont hébergés chez des particuliers (qui se succèdent) et accompagnés durant un trajet d'accueil de 12 mois maximum.

Toutes ces actions, ainsi que le travail de sensibilisation et de plaider qu'elles nourrissent, sont centralisées au siège bruxellois du JRS et gérées par une petite équipe de permanents entourés d'une trentaine de volontaires. Au JRS, nous sommes en effet convaincus de la plus-value qu'apportent ces derniers, notamment par la force et la spontanéité de leur témoignage. Nous sommes donc perpétuellement en recherche d'aide pour les multiples besoins du terrain et de l'organisation. Pour assurer la coordination, la communication, la présence sur les media sociaux, la traduction de textes ou d'annonces, (néerlandais, français, anglais), l'amélioration de notre base de données, la recherche de fonds ... Par ailleurs, nous recherchons toujours des visiteurs pour les centres fermés, des accompagnants pour les accueillis du projet Up Together et du soutien pour la coordination du projet.

Intéressés ? Consultez notre site <http://www.jrsbelgium.org/>
Et contactez-nous au 02/738 08 18 ou envoyez un email à Jean-François Van de Kerckhove jean-francois@jrsbelgium.org

Mémoire de prof :

Bien souvent, entre les cours et l'étude du soir, je parachevais le service effectué par les élèves et repassais un coup de balai dans la classe, ou nettoiais un banc. Plus d'une fois, un collègue en passant m'a dit : "Mais ce n'est pas à toi de faire ça". "Je répondais à chaque coup : "Rien n'est trop beau pour eux !" Bien souvent, un élève proposait de m'aider. C'étaient alors de brefs moments amicaux, où se réglaient bien de petites choses de la vie à l'école et de la vie tout court. Car, voyez-vous, un enseignement passe de tête à tête, tandis que la transmission passe de cœur à cœur, et le plus souvent nichée dans un tâche commune et banale, ou projets partagés.

Marc B.

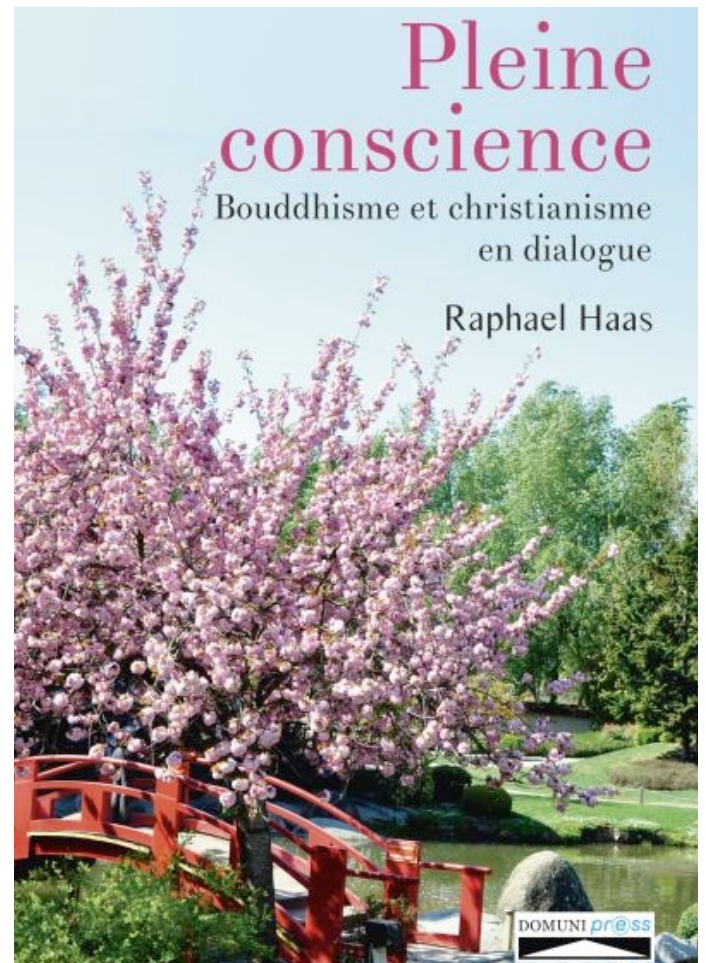
PLEINE CONSCIENCE BOUDDHISME ET CHRISTIANISME EN DIALOGUE - RAPHAËL HAAS

Après avoir vécu en Chine, Raphaël Haas enseigne aujourd'hui la religion à l'Institut St Louis de Bruxelles.

Argumentaire :

Un bouddhiste nous parle de christianisme !

Thich Nhat Hanh est une figure spirituelle connue du bouddhisme et connaisseur de la culture européenne. La « pleine conscience », est une pratique de plus en plus en vogue dans les entreprises ou les écoles. Grâce à la plume de Raphaël Haas, le livre nous plonge dans un dialogue profond entre le monothéisme occidental et la sagesse asiatique.



Bouddhisme et Christianisme se rejoignent ainsi dans la recherche de cette « pleine conscience ». L'enseignement de Thich Nhat Hanh construit des ponts entre les deux traditions.

Points forts

- Originalité du point de vue : un bouddhiste parle de christianisme
- Une figure spirituelle qui rencontre le plus vif intérêt en Europe
- Une pratique, la Pleine conscience, de plus en plus développée en entreprise ou en école

TROIS QUESTIONS A RAPHAËL HAAS



Votre livre met en lien votre foi chrétienne et le bouddhisme, comment en êtes-vous arrivé à travailler sur cette religion ?

Au cours de mon Master de Théologie j'ai pu suivre des cours sur le dialogue inter-religieux, qui me passionnent depuis longtemps et je me suis rapidement intéressé au bouddhisme en particulier. J'avais passé un an en Chine pendant ma formation d'enseignant, entre la 1ère et la 2ème année (dans la région de Dalian, entre la Corée et Pékin) et cette expérience m'avait sûrement influencée sur une certaine ouverture à une autre culture, l'envie de comprendre une autre logique, etc. Notre connaissance du bouddhisme en Europe me semblait très limitée, on emprunte les citations de Confucius ou du Dalai-Lama, mais on ne s'intéresse pas aux problèmes sociaux dont parle le bouddhisme sur place. Je voulais en savoir plus.

Comment définir ce terme de « Pleine conscience » qui semble le pilier de votre livre ?

La pleine conscience c'est la capacité à profiter entièrement du moment présent. Faire le constat de quelque chose sans penser à aucune chose extérieure. Thich Nhat Hanh expérimente particulièrement cette idée au Village des Pruniers qu'il a fondé en France, lieu de retraite et monastère où la cloche annonce des moments de « pleine conscience ». C'est une forme de méditation pour libérer l'esprit. Elle est adaptable au christianisme qui propose aussi de vivre les choses de façon entière, de respecter une vraie hygiène de vie.

Pleine conscience résume entre autres la pensée du moine Thich Nhat Hanh, pourquoi ce choix ? Quel est son rapport au Christianisme ?

C'est pour mon mémoire de Master que je me suis intéressé à Thich Nhat Hanh. Je savais qu'il avait écrit un livre sur Jésus et un autre faisant un parallèle sur les tentations de Jésus et celles de Bouddha. Sa vision diffère de celle des grands penseurs bouddhistes et aucune biographie de lui n'existait à l'époque. Il n'est pas spécialement cité dans les milieux universitaires et je voulais comprendre pourquoi.

Il a une expérience particulière, après avoir été plutôt hostile aux chrétiens à cause de la guerre d'Indochine, il quitte le Vietnam pour les États-Unis et fait l'effort de rencontrer des chrétiens pour mieux comprendre leur foi. Il comprend alors un certain besoin « d'être ensemble ».

Ses livres ne sont pas toujours faciles à lire parce qu'il ne propose pas un développement scientifique mais qu'il parle avec son cœur, c'est un mystique. Il fait le même constat que certains chrétiens en Europe aujourd'hui, sur la difficulté de transmettre une foi aux jeunes générations, sur la perte de spiritualité... L'idée de Pleine conscience est de mettre en parallèle les textes de l'Église chrétienne et la pensée de ce Thich Nhat Hanh.

Mémoire de prof :

Messe de classe au début des années '80. Public multiculturel. Peu avant la communion, S .G. (Il se reconnaitra peut-être sur ce réseau social) me demande très sérieusement tout bas : "M'sieur, M'sieur, est-ce qu'on est obligés de sucer la pastille ?" Merci, mon élève, tu as induit-là de ma part un virage capital dans mes orientations en Animation pastorale : le respect de nos pratiques tout autant que le respect de nos élèves nécessitent des pédagogies appropriées préalables en matière de gestes et de symboles religieux...

Marc B.

LES TRAVAUX DE LA NUIT - LUCIEN NOULLEZ

Poèmes, Editions du Païry.



Dans l'introduction de ce recueil, tirée de son Journal, Lucien Noullez note : « Derrière chaque poème que j'écris (ou presque), se cache une petite histoire, une chose vue, un propos relaté, un souvenir ou le petit choc d'une lecture. C'est la raison pour laquelle je ponctue minutieusement mes poèmes : parce que je les arrache à la prose. » Et aussi bien, me permettra-t-il d'ajouter, à la nuit, à la banalité du quotidien, comme on dit parfois, ou encore à la tristesse ambiante, à la quiétude des gens qui savent, à la bêtise, que sais-je. Il y a donc arrachement, rupture. Pas tellement pour aller ailleurs, en fait, que pour aller profond.

Cet art de l'approfondissement (au cœur de l'art poétique de LN (« Creusez partout (ou...) nulle part », (31) ; « je cherche à descendre », (33)), le poète y parvient de deux manières – peut-être même trois : en appariant des mots que le lecteur n'attend pas (B.Bretonnière) et qui allongent d'autant la chaîne qui mène au fond du puits – et en cédant presque naturellement à la pente que, dans l'univers romanesque, on appelle « réalisme magique », qui est sans doute une forme de surréalisme susceptible d'offrir à la réalité une ampleur et une profondeur inouïes. La troisième voie à laquelle je songeais, c'est celle d'une discipline, d'une ascèse joyeuse de recherche.

Dans « Les Travaux de la nuit », LN reste le simple chercheur qu'il était dans ses premiers recueils – il le devient même davantage, et avec une étoffe renouvelée, plus serein, plus simplifié. Mais que cherche-t-il ? Et bien l'essentiel : « un bonheur fou » (30), ou encore « l'âme », « l'oiseau » (65), et aussi, il cherche à chercher (65) sans jamais prétendre trop vite qu'il a trouvé. Il cherche la foi – et, à force, il la trouve mais par d'autres voies, de manière inopinée, inattendue. C'est pourquoi, chercher revient à forer (31), creuser partout (31), comme on le suggérerait tout à l'heure, continuer (51), attendre (55), creuser le sens d' « encore », ne pas se lasser (72), ne pas se laisser distraire. Bref : toute une vie, vivante – le cœur vivant, battant de la vie.

Un autre motif de recherche tient à ce que : «c'est étrange, nous ne savons rien »(46) – raison pour laquelle, justement, il convient de chercher encore et encore. Pour éviter de passer son temps à faire des bulles : « C'est parfois drôle, souvent triste » ; pour se mettre à l'écoute de ce qui s'absente (40), pour lire parce qu'on aurait compris qu' « il est bon de ne pas écrire, parfois, et de passer de la langue aux songes, en glissant. » (43). Pour apprendre à se taire, faire place à la parole d'un autre, se laisser troubler hors du cadre qu'on connaît comme sa poche, trouver ce qui s'offre et qu'on n'avait pas eu l'idée de vouloir...



Tous les poèmes de ce recueil ont pour titre un verbe. Comment mieux rejoindre le sens même du poème qui n'a de sens qu'en créant ou à créer ? En apprenant de la terre même à faire naître la vie ? En étant au sens strict du terme « humble », attaché à ne pas seulement voir ce qui se montre, mais ce qui, caché, offre à ce qui se montre d'être regardé, admiré ? Le verbe, c'est l'action, le dynamisme, la vie qui va – et la manière originale dont LN la saisit, cette action, est faite de légèreté, d'ironie (au sens de détachement), d'auto-dérision, de modestie. On ne sait rien, alors, on cherche à comprendre, on avoue sans rougir qu'on n'a pas le dernier mot. On le cherche, en revanche, infiniment, et de conserve avec d'autres...

J.Fr.G.

Mémoire de prof :

Visite d'une expo de dinosaures par une classe maternelle avec l'aide de ma classe d'âge de deuxième secondaire. En rue, je marche derrière Jean-Luc qui tient la main d'un très jeune enfant. Ils papotent gentiment. À un moment, mon grand élève lâche en un clin d'œil la main du petit, et fourre la sienne en poche. "Que se passe-t-il, Jean-Luc ?" "Y a un copain à moi qui vient en face, Monsieur !"... "Ah bon ? Et alors?" "Alors, ben. Euh..."... Évidemment, vu comme ça !

Marc B.

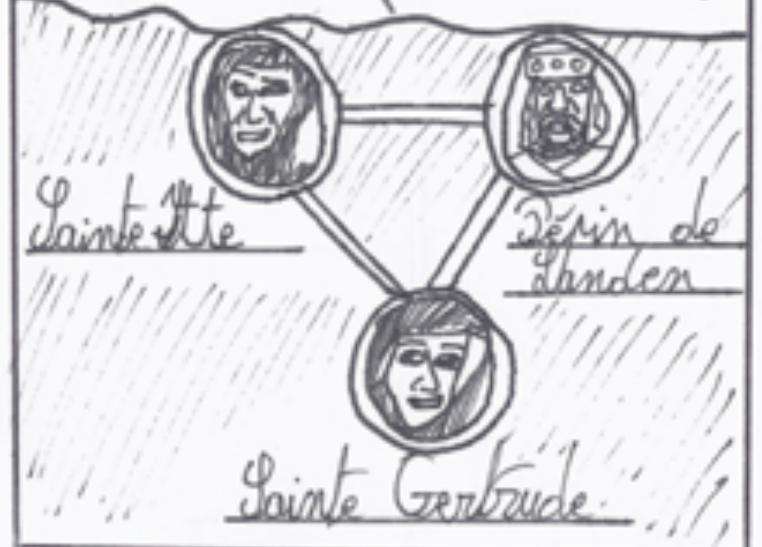
SAINT E- GERTRUDE



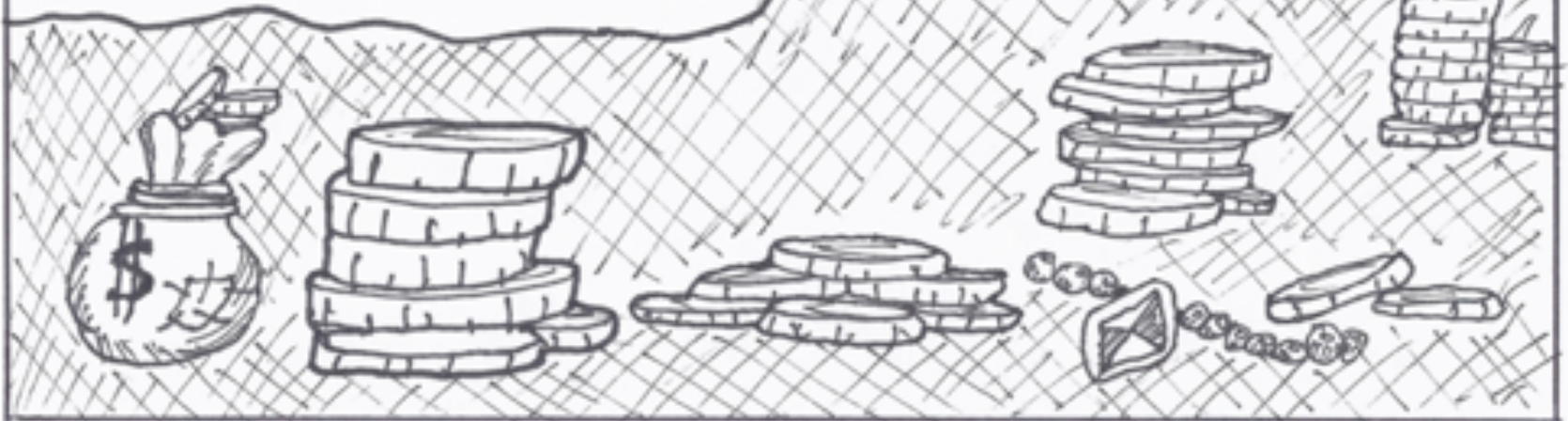
Sainte Gertrude est née à
Londen dans le Limbourg.



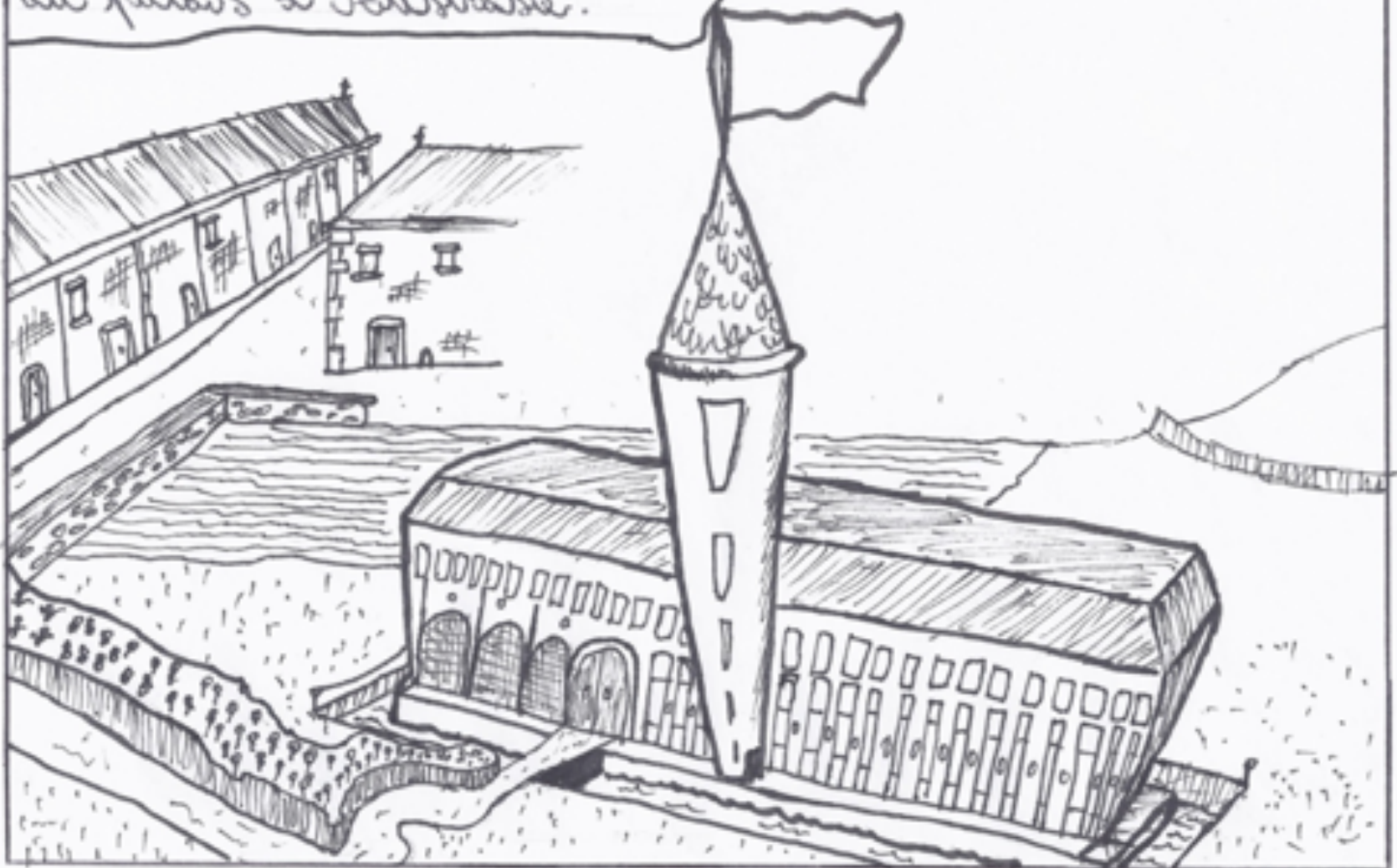
Elle est la fille de Sainte-
tte et de Pépin de Londen.



Elle est issue d'une
famille aisée.

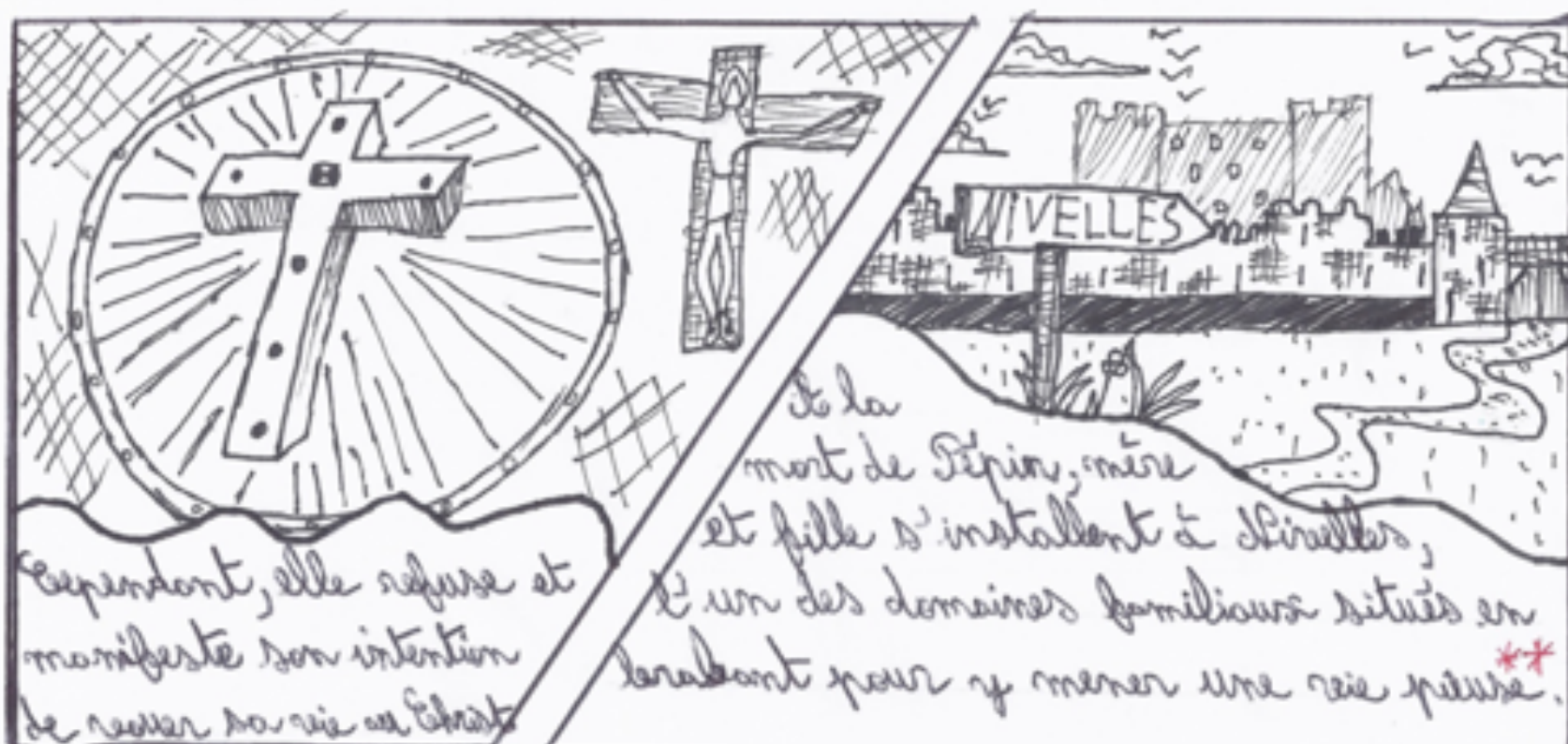


Pépin de Londen a été maire
du palais d'Austrasie.





Une excellent
partie, afin de
sceller une amitié
entre les deux
familles.



Vers 648-649, Elle décide de fonder un monastère sur son domaine et de prendre le voile. Gertrude la suivra en prenant aussi le voile.

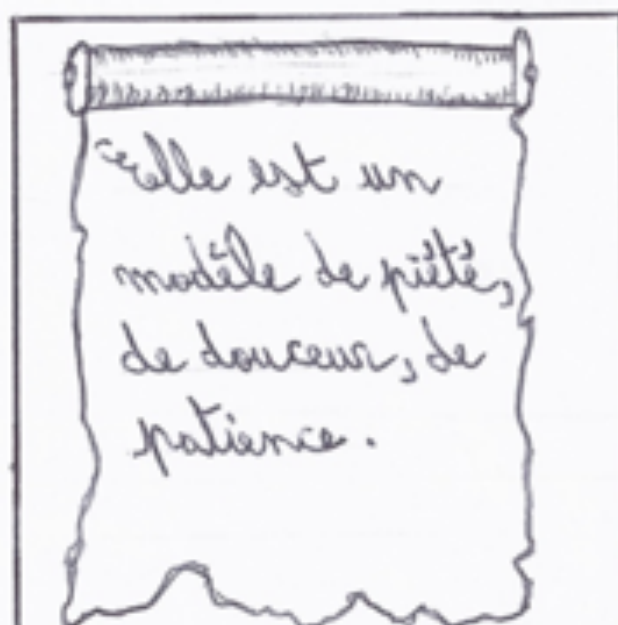


* La fille est Gertrude. * Une vie dans la prière.



Lors du décès
de sa mère, Gertrude lui
succède et devient abbesse
du monastère.

Selon ses biographes, Gertrude
est une femme ...



Elle est un
modèle de piété,
de douceur, de
patience.



Elle se dévoue sans compter pour
les hérétiques, les malades et les
vieillards.



Elle connaît par cœur une grande partie des saintes Écritures, dont elle peut expliquer les passages difficiles.



Les nombreux jeûnes qu'elle avait pratiqués la diminuent physiquement.



Je te laisse la direction de l'abbaye ma nièce, tu deviens donc abbesse! 🚫



Sainte-Gertrude est décriée le ...



Le savais-tu? St-Gertrude est invoquée contre la fièvre, les invasions de rats, de souris. Selon certaines sources, si elle est représentée avec des rats et des souris, c'est peut-être parce que l'on a voulu symboliser le diable dont Gertrude parvient à triompher.

🚫 Sainte-Gertrude laisse la direction de l'abbaye à sa nièce (elle n'a que 30 ans (elle mourra 3 ans plus tard)).

Infos :

La fête se célèbre le 17 mars, jour de sa naissance au ciel.

Une sainte (ou un saint) est une personne qui a raisonné la vie de Dieu durant sa vie.

Gertrude est enterrée près de sa mère, dans l'église abbatiale Saint-Pierre, qui prendra plus tard le nom de Collégiale St-Gertrude.



Son tombeau devient très rapidement un lieu de pèlerinage très fréquenté.

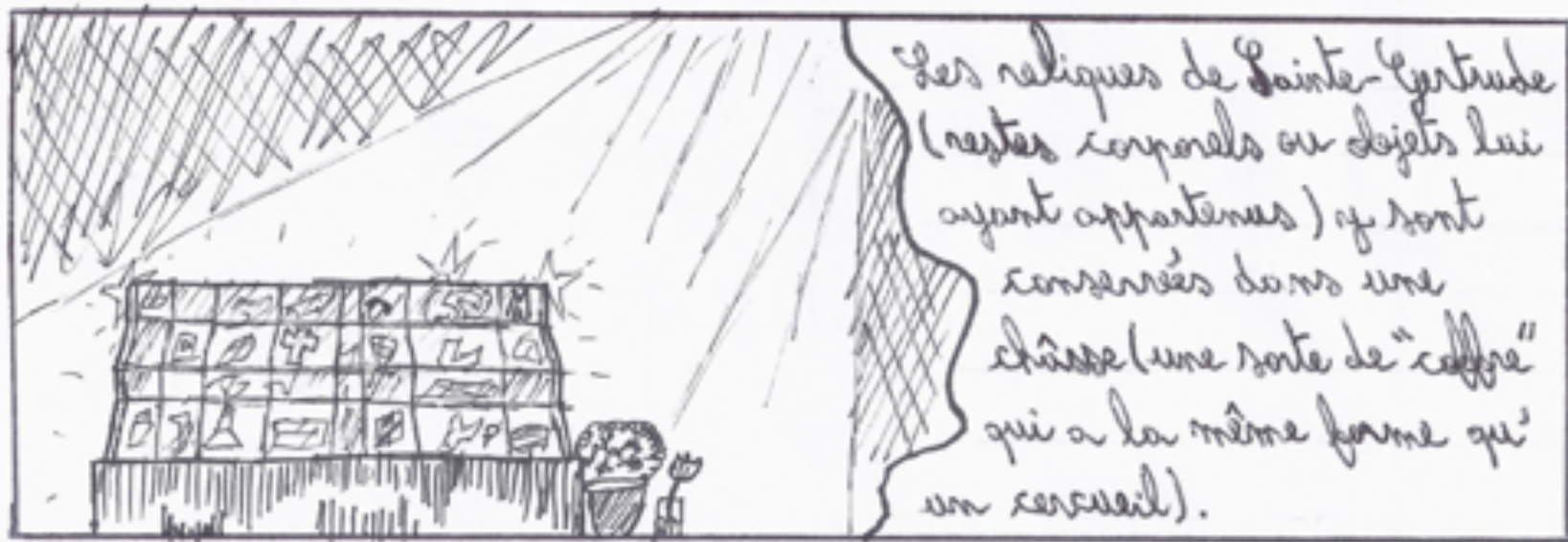


Autour de l'abbaye de Nivelles s'est développée...



une ville devenue importante vers 1220. Aujourd'hui la collégiale anime toujours le cœur de Nivelles.





Lors du tour Sainte-Catherine, la châsse de la Sainte est
transportée sur un char en procession dans la ville et à
travers champs en suivant un parcours de plusieurs kilomètres
correspondant au trajet qu'effectuait l'abbesse pour rendre
visite aux malades et aux pauvres. Cette procession
annuelle, se déroule le dimanche suivant la Saint-Michel.



Florian Wondernal 2018



WWW.JEUNESCATHOS-BXL.ORG

02 / 533.29.27

JEUNES@CATHO-BRUXELLES.BE



**Programme pour l'année scolaire 2018 – 2019,
encore sujet à d'éventuelles modifications :**

- * Dimanche 11 novembre : prière de Taizé à la cathédrale de Bxl.
- * Samedi 24 novembre de 9H30 à 13H : rencontre pour les animateurs de jeunes 11 – 35 ans au Centre Pastoral (rue de la Linière, 14 à 1060 Saint-Gilles).
- * Vendredi 1er février : portes ouvertes au Centre Pastoral (rue de la Linière, 14 à 1060 Saint-Gilles).
- * Samedi 16 février de 9H30 à 17H : journée des 11 – 15 ans.
- * Samedi 16 mars : évènement « Jeunes en Avant » pour les étudiants et les jeunes pros.



WWW.PJBW.NET

010 / 235.270

JEUNES@BWCATHO.BE



Programme de l'année 2018-2019 :

- Samedi 13 octobre : Journée Transmission à Rebecq pour les jeunes de 11 à 13 ans : A la rencontre de témoins missionnaires
- Lundi 3 décembre : Rencontre des responsables et prêtres accompagnateurs de pôles jeunes
- Mercredi 1er mai : Paroisse Cup pour les jeunes de 11 à 30 ans
- Jeudi 6 juin : Barbecue des animateurs de jeunes

Pastorales des Jeunes du Brabant Wallon et de Bruxelles



WWW.PJBW.NET – 010 / 235.270 -
JEUNES@BWCATHO.BE

WWW.JEUNESCATHOS-BXL.ORG
02 / 533.29.27 –

JEUNES@CATHO-BRUXELLES.BE



Retrouvez sur nos sites les propositions de camps, pèlerinages, séjours sportifs, artistiques et spirituelles pour cet été pour les jeunes de 11 à 35 ans et leurs familles.

- Du dimanche 22 au dimanche 29 juillet : semaine à Taizé pour les 16 – 29 ans avec départ en minibus depuis Bruxelles.

PAF : 130 €.

- Du vendredi 17 au jeudi 23 août : Pèlé jeunes à Lourdes avec le groupe « Let's Move Together ». Groupe et activités spécifiques pour les 12 – 15 et les 16 – 30 ans.
- PAF : 340 €.

Retrouvez également sur nos sites des groupes de jeunes prêts à vous accueillir, des activités à rejoindre près de chez vous et des outils d'animation. Les étudiants pourront consulter également la page recensant les kots chrétiens en Belgique.

Lourdes
Pèlé Jeunes
Groupe Let's move together
Du 17 au 23 août 2018
Pour les 12-15 ans et les 16-30 ans

"Faites tout ce qu'il vous dira"
(Jean 2,5)

Editeur responsable : E. De Ruyver - Claire-Jonard

 **Archidiocèse Malines-Bruxelles - Service Pèlerinages Diocésains**
Inscriptions : mb.sec.vic@gmail.com - 0476 85 19 97 - 015 292 616 - www.lourdesmb.be

Informations : Brabant Wallon : 010/235.270 - jeunes@bwcatho.be
Bruxelles : 02/533.29.27 - jeunes@catho-bruxelles.be

 
supplément à Pastorale n°3 mars 2018



PERMANENTS

Samuel BRUYNINCKX, responsable
0484/24.56.75 - samuel.bruyninckx@segec.be

Marie-Cécile DENIS
0477/56.87.86 - mcdenis@yahoo.fr

Alexandra BOUX
0486/39.32.17 - aleboux@yahoo.com

COLLABORATEURS

Florence LASNIER
0486/69.14.15 - florence@lasnier.org

Jean-François VANDE KERCKHOVE
0473/27.84.93 - jf.vedeka@gmail.com

Adeline BREYSEM
0476/44.92.46 - aladau.br@gmail.com

pastoralescolairebxbw@gmail.com

www.pastorale-scolaire.net

Retraites scolaires à Notre-Dame de la Justice

Info / réservation:
Bénédicte Ligot / Florence Lasnier
0460/96.45.05
www.ndjrhode.be

CONTACTER L'ÉQUIPE

LE CARDAN

REVUE BIMESTRIELLE

N° 186 - JUILLET - AOÛT 2018

BUREAU DE DÉPÔT: 1160 BRUXELLES 16

Belgique – Belgïe
P.P.
1160 Bruxelles 16
P 002824

© ANIMATION PASTORALE SCOLAIRE DU SECONDAIRE - BRUXELLES - BRABANT WALLON

Editeur Responsable :

Bruyninckx Samuel

av. de l'Eglise Saint-Julien 15

1160 Bruxelles